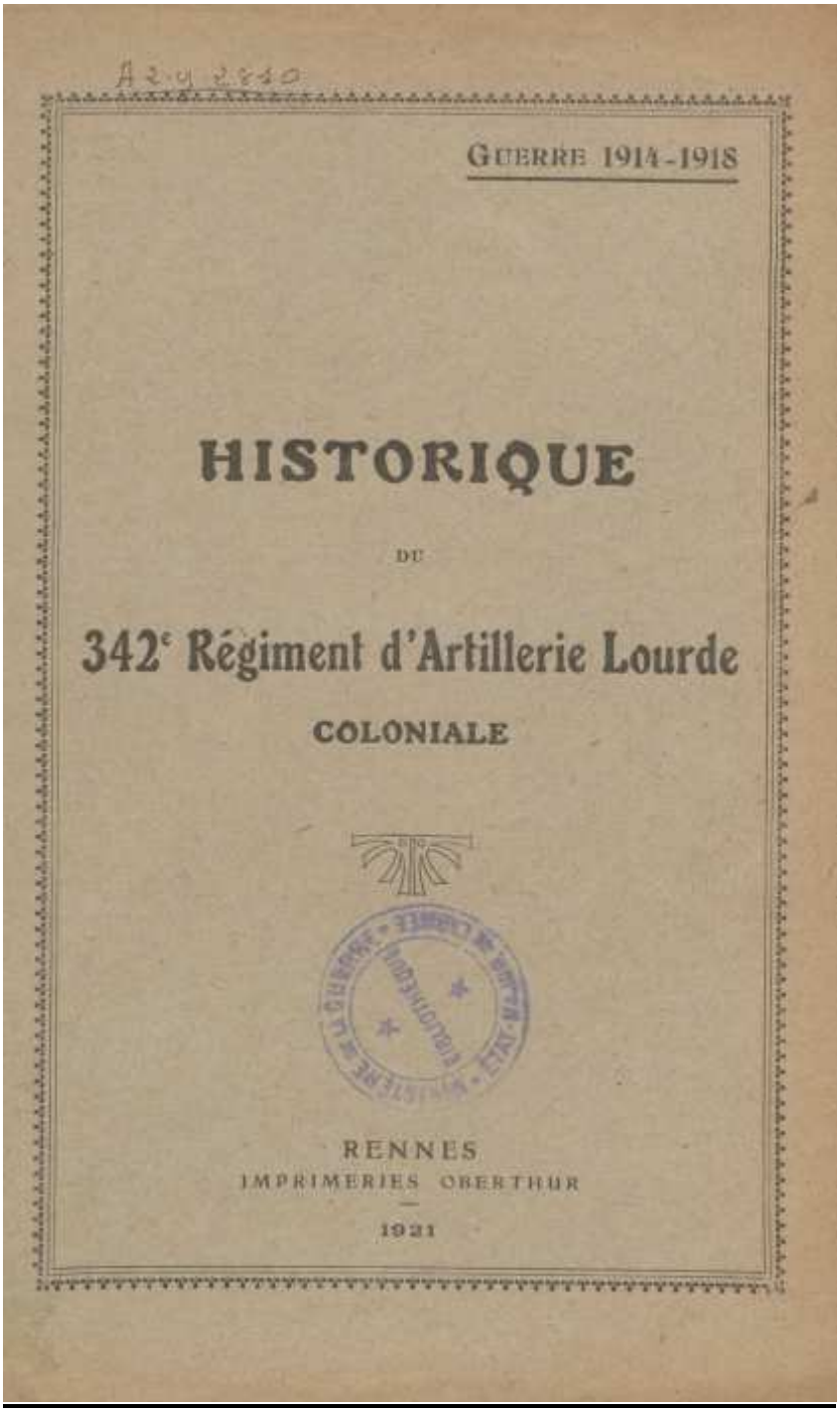

A 2-y 2840

GUERRE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

342e Régiment d'Artillerie Lourde

COLONIALE

BIBLIOTHÈQUE DU CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT

RENNES
IMPRIMERIES OBERTHUR
—
1921

GUERRE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

342e Régiment d'Artillerie Lourde COLONIALE

RENNES
IMPRIMERIE OBERTHUR

1921

HISTORIQUE

DU

342e Régiment d'Artillerie Lourde

COLONIALE

Le 1er mars 1918, lors de la réorganisation des régiments d'artillerie lourde hippomobile, le 342e régiment d'artillerie lourde coloniale hippomobile est constitué.

Les 6e, 9e et 10e groupes du 107e R.A.L. viennent former les 1er, 2e et 3e groupes de ce nouveau régiment. Ce sont des groupes remarquables qui ont fait leurs preuves au feu, et leur admirable conduite a valu au 6e et au 10e groupe chacun une citation à l'Ordre de l'Armée dans les termes suivants :

6e groupe, - « Soumis pendant plus d'un mois (juin, juillet 1916) à un bombardement incessant d'une grande violence qui lui a fait subir de très lourdes pertes en personnel, a rempli avec succès, sans aucune défaillance, toutes les missions qui lui ont été confiées ; grâce à la valeur de ses canonniers, à l'énergie et à l'ascendant moral de ses officiers. »

(Ordre de la II° Armée, n° 308, du 28 juillet 1916).

10e groupe, - « Groupe d'élite, qui, sous le commandement du chef d'escadron Cazenave, a fait preuve pendant toute la durée des opérations exécutées en août et septembre 1917, au nord de Verdun, de superbes qualités d'énergie et de courage, qui, jointes à une maîtrise technique hors de pair, ont grandement contribué au succès de ces opérations. Porté en avant le jour même de l'attaque, sur une position avancée, a protégé efficacement notre infanterie par des tirs de destruction nombreux parfaitement exécutés.

Au cours de la furieuse attaque ennemie du 9 septembre 1917, pris à partie à la fois par des tirs de concentration des plus gros calibres, et par des avions ennemis, soumis à un bombardement incessant à obus toxiques, a subi de lourdes pertes qui ne parvinrent ni à faire fléchir son moral, ni à l'empêcher de continuer la lutte. »

(Ordre de la II° Armée, n° 924, du 4 octobre 1917)

Le 342e R.A.L.C.H. dont le commandement provisoire est assuré par le chef d'escadron Cazenave fait partie de la 2e division de la réserve générale d'artillerie et est mis à la disposition de la VIII° (armée Gérard). Placé d'abord sous les ordres du 32e C.A. (général Passaga), il l'assiste dans toutes les missions qu'il a à remplir et coopère d'une façon remarquable à toutes les attaques effectuées par ce corps d'armée dans le secteur de Lorraine.

Le 24 avril 1918, le chef d'escadron Coppens prend le commandement du régiment, qu'il conservera comme lieutenant-colonel jusqu'à la dissolution complète de ses unités.

Le 10 mai 1918, les 2e et 3e groupes qui ont été mis à la disposition de la 10e D.I.C. appuient par des tirs de neutralisation sur les batteries ennemies, le coup de main exécuté par cette division sur le bois d'Ailly.

Le 23 mai, ces mêmes groupes appuient le coup de main exécuté par la 69e D.I. sur le Guichet.

Le 1er juin, ils prennent part au coup de main exécuté par la 26e D.I.U.S.

Le 25 juin, le 3e groupe prend part au coup de main exécuté par la 65e D.I. au nord de Régneville.

Du 3 juin au 14 juillet, ils exécutent divers tirs de concentration à obus toxiques sur le saillant du Renard au nord-ouest de Flirey, sur la tranchée de la Reine et sur le quart-en-Réserve.

Le 15 juillet, le régiment perd les1er et le 3e groupes qui sont remplacés par deux groupes de nouvelle formation :

Le 1er groupe, en formation au C.O.A.L. d'Arcis-sur-Aube ; le 2e groupe qui conserve sa dénomination ; le 3e groupe formé par les 10e, 11e et 12e batteries du 341e R.A.L., et les 31e et 32e S.M.A.

Débarqué à Champigneulles dans la nuit du 26 au 27 juillet, le 1er groupe est mis à la disposition du 16e C.A. le 27.

Le 4 août, les 2e et 3e groupes participent au coup de main exécuté sur Flirey.

Le 25 août, le 1er groupe est mis à la disposition du général commandant le 32e C.A. Le 3 septembre, il subit un tir d'obus de gros calibres, mais grâce au sang-froid de ses officiers et à la discipline du personnel aucun accident n'est à déplorer.

Le 1er septembre, le 2e groupe est mis à la disposition du 4e C.A. américain et est particulièrement chargé, sous la direction du lieutenant-colonel commandant le régiment, d'organiser l'entrée en ligne de l'artillerie lourde qui doit participer à l'attaque du saillant de Saint-Mihiel.

Le 1er septembre, les trois groupes du régiment prennent part à l'attaque de Saint-Mihiel. Par la précision de leurs tirs, ils contribuent grandement au succès de l'opération en accompagnant l'infanterie dans sa progression, et en faisant subir à l'artillerie adverse des tirs d'une violence telle qu'il lui est presque impossible de réagir. Le 2e groupe, en particulier, reçoit du général Lassiter, commandant l'artillerie du 4e C.A. américain un témoignage de satisfaction ainsi conçu :

« Avant la fin de la mission pour laquelle vous avez été mis à ma disposition à l'artillerie du 4e C.A. des Etats-Unis, je désire vous exprimer mon appréciation au sujet de l'aide précieuse que vous et votre groupe m'avez apportée pour le succès des récentes opérations pour la prise du saillant de Saint-Mihiel.

C'est avec un grand regret que je vous vois quitter le secteur et je désire vous exprimer à vous et aux officiers du 2e groupe de votre régiment la haute estime dans laquelle je tiens les services qu'ils m'ont rendus. »

Du 13 septembre au 6 novembre, les groupes exécutent des tirs de représailles, de destruction, de neutralisation sur tout le front de l'armée. Le 7 novembre, le régiment se rassemble et, en vue de l'offensive qui doit commencer le 12 novembre, plusieurs positions de batteries sont reconnues. Il n'a pas à les occuper car, la défaite de l'ennemi étant consommée, il demande un armistice qui lui est accordé et qui commence le 11 novembre.

Le 3 décembre, le régiment se dirige sur la rive gauche du Rhin en passant par l'Alsace, où une ovation enthousiaste lui est faite, et du 9 décembre 1918 au 3 mai 1919, fait partie des troupes d'occupation du Palatinat.

Le 10 mai 1919, le 342e R.A.L.C.H. est rattaché au dépôt du 142e R.A.L.C. à Brest, pour y être dissous.

Le 26 juin 1919

Lieutenant-colonel Coppens
Commandant le 342e R.A.L.C.H.
Signé : COPPENS